

discothèque / vidéothèque



projections et rencontres

ROBERT CAHEN et ROB ROMBOUT

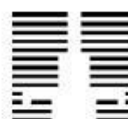
du mardi 16 au vendredi 19 novembre 2004

Deux auteurs au style profondément affirmé décident de travailler ensemble sur un film, *Canton la Chinoise*, pour tenter de saisir quelque chose d'une ville tentaculaire, sans limites, chaotique.

villeurbanne

en partenariat avec
la 25ème édition du
Festival du film court
de Villeurbanne

agenda semestriel disponible
dans les médiathèques de Villeurbanne
et en Mairie



Maison du livre, de l'image
et du son François Mitterrand
247 cours Emile Zola
69601 Villeurbanne
tél. 04 78 68 04 04

PROGRAMME

MARDI 16

17h *Les Açores de Madredeus*
Juste le temps
Corps flottants
Perm-mission

MERCREDI 17

14h *Entre deux tours*
L'invitation au voyage
Les Açores de Madredeus
Nord Express
16h *Juste le temps*
Le 2ème jour
16h30 *Transatlantique*
17h30 *L'île noire*
18h30 *Voyage d'hiver*

JEUDI 18

14h *Les passagers de l'Alsace*
15h *Perm-mission*
16h *L'invitation au voyage*
Le 2ème jour
Hong-Kong Song
16h45 *Canton la Chinoise*
17h45 *Corps flottants*
Voyage d'hiver
Juste le temps
18h30 *Sept visions fugitives*
19h10 **rencontre avec Robert Cahen**
en présence de Rob Rombout



Canton la Chinoise, cop. Heure exquise : distrib. R. Cahen / R. Rombout

VENDREDI 19

14h *Transatlantique*
15h *Sept visions fugitives*
Hong-Kong Song
16h *L'île noire*
17h *Canton la chinoise*
18h *Amsterdam via Amsterdam*
19h15 **rencontre avec Rob Rombout**
en présence de Robert Cahen

ENTRÉE LIBRE

*Je filme ce que je vois. Oserais-je dire,
"je filme comme je respire" ?*

Artiste vidéo, réalisateur, compositeur
de formation,

ROBERT CAHEN

est issu des frontières entre les arts. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 1971 (classe de Pierre Schaeffer), il est membre du Groupe de Recherches Musicales de l'ORTF, puis chargé de recherche en vidéo expérimentale (INA) jusqu'en 1976. Il est Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs (1992).

Il réalise une installation vidéo permanente à Lille sur le site d'Euralille (1995) et participe avec ses installations vidéo depuis 1997 à différentes expositions internationales d'Art Contemporain (Suisse, Italie, Allemagne, Canada, Pérou, USA, France...).

Considéré comme l'une des figures les plus significatives dans le domaine de la création vidéo, son travail est reconnaissable à sa manière de traiter les ralentis et à sa façon d'explorer le son en relation avec l'image.

Poète, cinéaste impressionniste, il permet aux spectateurs de développer eux-mêmes des morceaux d'histoires à partir de son travail de construction d'images.

*(...) Je montre sans dire, de sorte que
l'invitation à la réflexion se substitue à
l'explication brutale.*

ROB ROMBOUT

est né à Amsterdam, il vit et travaille à Bruxelles depuis 20 ans.

Il a su créer au fil d'une dizaine de documentaires un univers

cinématographique reconnaissable, unique et personnel.

Ses films ont été sélectionnés et primés dans les festivals internationaux et diffusés sur les chaînes de télévision belges, françaises et internationales.

Il enseigne le cinéma documentaire à Strasbourg et à la Hogeschool St Lukas de Bruxelles.

Il organise des ateliers documentaires au Brésil, Portugal et Canada. Rob Rombout est fasciné par le voyage, la découverte de l'ailleurs et de l'autre.

Cinéaste attentif, il repère, écoute, analyse, compare, écrit avant de se lancer dans l'aventure de la prise de vues et de sons.

Poète, cinéaste expressionniste, il procède par touches, n'est pas à la recherche de la vérité mais de l'expression immédiate, donc arbitraire, des sentiments.

Canton la Chinoise, cop. Heure exquise ! distrib. R. Cahen / R. Rombout



ŒUVRES PRÉSENTÉES

Les Açores de Madredeus

Réalisé par Rob Rombout. - 1995, 40 mn

Les Açores offrent un décor imprévisible et tout en contrastes où la lumière elle-même, sous l'influence d'un climat capricieux, se modifie d'un instant à l'autre. La musique de Madredeus y prend place. Après une tournée de plusieurs mois, les six membres de Madredeus vont se ressourcer aux Açores où ils puisent une large part de leur inspiration.

Teresa et Pedro s'y promènent et redécouvrent quelques origines métissées de leur musique.

Ce film est une promenade envoûtante à travers les paysages des Açores et l'univers de la musique de Madredeus.

Amsterdam via Amsterdam

Réalisé par Rob Rombout et Rogier van Eck. - 1999, 1 h 16 mn

Amsterdam via Amsterdam est un road movie vers les extrémités Nord et Sud du monde. De la capitale de la Hollande vers deux îles homonymes. L'une est située dans les Terres Australes et Antarctiques Françaises, l'autre fait partie de l'archipel norvégien du Spitsberg, proche du Pôle Nord.

Deux cinéastes, Rob Rombout et Rogier van Eck, suivent les journaux de bord de deux illustres navigateurs néerlandais du XVIème siècle : Willem Barentsz et Cornelis de Houtman. Ce sont eux qui, il y a 400 ans, ont ouvert la voie des îles. D'Amsterdam vers Amsterdam, l'expédition cinématographique des deux réalisateurs est d'une toute autre nature, mais leurs incertitudes de quadragénaires sont à la mesure de la témérité des aventuriers de cette époque lointaine. Du Spitsberg norvégien aux terres australes françaises, de ville en îles, le film esquisse une géographie amstellodamoise inédite qui unit l'espace du voyage à la réalité des trois lieux investis. De ce va-et-vient ponctué de rencontres, émerge un portrait en triptyque d'Amsterdam.

Canton la Chinoise

Réalisation et conception sonore de Rob Rombout et Robert Cahen. - 2001, 52 mn

Canton est la ville la plus chinoise dit-on. C'est aussi une mégapole de 8 millions d'habitants. Une ville sans limite, sans structure apparente, en perpétuelle reconstruction. Une ville déchainée, où le chaos gouverne l'organisation du temps qui n'en est plus un.

Les réalisateurs suivent plusieurs trames pour rendre compte de cette métropole en perpétuel changement. Les travellings le long des rues où la caméra immobile devant un flot continu de passagers, les modes de transports variés, les écrans multiples ne laissent apparaître des cinq personnages choisis, passeurs du film, que des vues particulières. Ceux-ci se situent entre deux cultures, entre deux systèmes, ou bien entre deux conceptions de l'art. Chacun est préoccupé par sa survie culturelle, condamné avant tout à devenir l'observateur d'une gigantesque mutation urbaine.

Amsterdam via Amsterdam, cop. Heure exquise 1 distrib. R. Rombout



Etre en Chine sans y être. Sensations intimes, signes révélateurs, déambulations... Les témoignages se mêlent aux images pour susciter la vision d'une ville incroyablement mouvante et, peut-être, imaginaire...

Corps flottants

Réalisé par Robert Cahen, conception sonore de Michel Chion, avec Mayumi Toda et Kunio Mishima. - 1997, 13 mn

Un Japon arrêté dans le temps : des hommes et des femmes attachés à leur terre et travaillant ; des corps flottant dans l'eau d'une source thermale... C'est à travers le regard et le personnage d'un peintre, inspiré du héros du roman de Natsume Soseki *L'Oreiller d'herbes*, dont les citations forment le commentaire libre de ces images, que nous faisons ce voyage en quête d'une sérénité provisoire. Le voyageur est celui qui a compris "qu'il est partout difficile de vivre" (N. Soseki) et qui cherche dans la réalité matière à faire des tableaux, afin que pour lui, par l'acte de peindre, "il n'y ait plus de souffrance".

Le 2ème jour

Réalisé par Robert Cahen, avec Norisa Hui, Barbara Osborn et Sébastien Nahon, musique *Godard ça vous chante* de John Zorn. - 1988, 9 mn

Les images ont été construites et composées sur un extrait de la musique de John Zorn *Tribute to Godard*. En travaillant le rythme, la couleur, le mouvement, le réalisateur nous donne une vision de New York inspirée par la musique.



Le 2ème jour, cop. Heure exquise 1 distrib. R. Cahen

Entre deux tours

Réalisé par Rob Rombout. - 1987, 16 mn

La présence sur un territoire restreint de deux tours extrêmement dissemblables, situées de part et d'autre de la frontière belgo-hollandaise est à l'origine de cette vidéo. En 1948, la chute de Prague prédisait la naissance de l'Otan et indirectement, l'installation de son commandement suprême pour le Benelux à Brunssum (Pays-Bas) en 1967 sous l'appellation Forces Alliées du Centre Europe (AFCENT). L'organisation s'installait dans un ancien complexe de charbonnage. La Tour, un puits de mine, porte l'emblème de l'organisation et sert de radar et d'émetteur. Au 2ème siècle après Jésus-Christ, Hermas l'un des derniers prophètes de l'Eglise de Rome prédisait l'édification d'une tour en 1964 à Eben-Ezer. Monsieur Garcet n'est pas seulement le constructeur de celle-ci, il est aussi l'architecte d'une pensée universelle mystique et profondément pacifique. Ainsi reprend-il comme devise une phrase de l'Ancien Testament : "Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre". L'AFCENT quant à elle reprend entièrement le blason de Charlemagne et sa devise : "Je combats l'injustice et je chasse toutes traces du mal".

Hong-Kong Song

Réalisé par Robert Cahen, avec la collaboration d'Ermeline Le Mezo. - 1989, 21 mn

Dans le cadre de Urbasonic 88 à Hong-Kong, projet artistique et scientifique français fondé sur la recherche d'un nouvel urbanisme sonore, ce film propose une découverte de la ville de Hong-Kong à la recherche de son identité sonore entre Chine ancienne et Chine nouvelle.

Hong-Kong Song nous propose une solution, un autre mode d'existence, un mode d'existence intensif où les relations dont on se rend capable sont maintenant de l'ordre de l'implication, un mode d'existence où il ne s'agit plus de récolter et de recoller les fragments actuels de la ville et du cinéma, mais d'impliquer les durées qui produisent ces fragments d'espace-temps. Cela signifie une exploration d'un autre regard et d'une autre subjectivité : un devenir-imperceptible.

Extrait de *Dans l'œil du temps. A propos de Hong-Kong Song*, Serge Cardinal, in *Cahiers du Gerse*, N°3, automne 2001.

L'île noire

Réalisé par Rob Rombout. - 1994, 52 mn

Aujourd'hui, en Mer du Nord, près de soixante mille personnes vivent "off-shore".

À bord de la plate-forme F.G. McClintock, quatre-vingts hommes et une femme travaillent en huis clos, nuit et jour, à la recherche de l'Or Noir. Dans cet espace restreint, à la merci des éléments, peu de place est laissée aux états d'âme de chacun.

Après *Nord Express* (l'histoire du train légendaire joignant Paris à Moscou) et *Transatlantique, Queen Elizabeth 2* (le portrait du dernier paquebot qui relie l'Europe à l'Amérique), *L'île noire* est une nouvelle étape dans l'approche d'une microsociété en huis clos.

L'invitation au voyage

Un essai de Robert Cahen, texte de Jo Attié. - 1973, 9 mn

Cette œuvre repose sur l'association d'images souvenirs par le jeu savant des fondus-enchaînés, avec des paysages et des personnages filmés au ralenti.

Je considère aujourd'hui L'invitation au voyage comme le travail d'un jeune auteur. Un jeune auteur qui découvre un nouveau langage auquel il applique sa propre poétique. J'ai mis toutes les choses qui m'ont ému. J'ai choisi des photos, celles des gens que j'aime, d'un voyage en Italie très important pour moi, je les ai colorisées à l'aide d'un truqueur. J'ai mis une partie de mon existence, de mon histoire et j'ai essayé d'en faire quelque chose, mon premier essai.

R. Cahen

in *L'image dans l'espace*. Entretien avec Robert Cahen, Nicolas Thely, 01/09/1998

Juste le temps

Réalisé par Robert Cahen, avec Nathalie Daladier et Gérard Dessales, bande sonore de Michel Chion. - 1983, 13 mn

Œuvre charnière pour la vidéo des années 80. Parenthèse d'un moment de voyage où des paysages transformés deviennent des acteurs à part entière d'une histoire qui, en filigrane, raconte la possible rencontre entre deux êtres. Les limites entre le paysage extérieur et l'intérieur, entre le sommeil et l'état de veille, entre les bruits et le silence, et même entre les personnages s'atténuent au point de s'effacer. La notion de passage, si bien illustrée par le voyage en train, imprègne l'histoire toute entière.

S. Lisch

in *Il respiro del Tempo*, ETS, 1995

Nord Express

Réalisé par de Rob Rombout. - 1990, 52 mn

Il n'est pas douteux qu'avant peu d'années toutes les capitales seront réunies par ces trains à la fois plus rapides et plus confortables.

Georges Nagelmackers, 1884, promoteur de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits

1896, Paris Nord : Nagelmackers crée le "Nord Express", entre Paris et St Petersburg.

La traversée du continent en 48 heures est un nouveau défi à la communication entre Européens. Un défi sans cesse relevé, malgré l'explosion de deux guerres mondiales, les traits au crayon bleu sur les cartes militaires, un Mur qui divise une ville...

1990, Nord Express, le film, recompose les 47 heures de voyage entre Paris et Moscou. L'époque - la nôtre - est en pleine mutation, remplie du bruit de machines. À Paris, les cheminots posent les nouvelles voies du TGV ; à Berlin le mur s'écroule ; à Brest (URSS) l'équipe change les bogies à voie normale contre des bogies à voie large. Galina la convoyeuse du wagon-lit soviétique prépare le thé. Dans le couloir, Théodore, l'étudiant, regarde par la fenêtre, juste au-dessus du rideau. Coup d'avertisseur. Les voitures défilent à toute vitesse devant l'atelier du peintre Ben Wargin. "Pour moi, nous ne parvenons pas à être plus rapides" dit Ben.

Les passagers de l'Alsace

Un film de Rob Rombout. - 2002, 52 mn

Rob Rombout nous fait partager ses sentiments d'étranger de passage, qui rencontre une région et ses habitants et fait émerger sa perception de l'identité. Il parcourt l'Alsace en train et interroge des personnes "ordinaires", des voyageurs, sur des questions apparemment sans rapport avec l'identité régionale alsacienne et les clichés qui peuvent la caractériser.

Rob Rombout va au-delà de la captation de l'histoire personnelle. Il noue des fils entre plusieurs histoires particulières qui nous racontent une vie en commun dans une région, comme on peut raconter l'instantané d'un moment partagé avec d'autres, des inconnus rencontrés par hasard dans un train. Il peint le paysage de la vie, dans le mouvement du temps qui passe.

Perm-mission

Réalisé par Rob Rombout. - 1999, 52 mn

Au cœur de l'Oural, dans une Russie enneigée, se déroule un étrange festival de cinéma documentaire : Flahertiana, en hommage au cinéaste américain Robert Flaherty. Dans la ville isolée de Perm, une quarantaine de cinéastes russes font un état des lieux du documentaire d'aujourd'hui. Des débats enflammés à -20°C. Rob Rombout est le seul cinéaste étranger à avoir rejoint ce festival international. Il est en Perm-mission !

Sept visions fugitives

Réalisé par Robert Cahen, conception sonore de Michel Chion. - 1995, 32 mn

L'éphémère fascine, il vient quelquefois réveiller une blessure et parle d'une certaine vérité.

Jo Attié

C'est dans l'idée de passage où, pour moi, quelque chose de l'ordre de l'essentiel se noue, que s'écrivent en images, sept courts poèmes, visions fugitives d'une Chine entr'aperçue, entrevue, entr'entendue, toujours en mouvement.

Robert Cahen

Transatlantique, Queen Elizabeth 2

Réalisé par Rob Rombout. - 1992, 52 mn

Entre la fin de l'Orient et la fin de l'Occident il n'y a qu'une petite mer

Christophe Colomb

Cinq cents ans après la première traversée de l'océan, le Queen Elizabeth 2 est le seul paquebot survivant de la ligne transatlantique.

1800 passagers et 1100 membres d'équipage s'embarquent à bord du plus grand navire du monde pour un huis clos de cinq jours en mer. Face à ce paysage immuable chacun navigue dans son univers intérieur. D'une durée de 56 minutes, le film documentaire décrit les événements et l'atmosphère à bord du dernier paquebot transatlantique qui relie l'Europe aux États Unis.

Voyage d'hiver

Réalisé par Robert Cahen, avec la collaboration d'Angela Riesco, conception sonore de Robert Cahen. - 1993, 18 mn

L'Antarctique abordé, observé, scruté, analysé, déplacé. Des questions sur la lecture du paysage, du mouvement ; un voyage de la mémoire, au ralenti, comme "pour avoir le temps de savoir enfin".



Voyage d'hiver cop. Heure exquise : distrib. R. Cahen

C'est en postproduction que vint s'inscrire l'imaginaire du lieu, le blanc hivernal attendu manquant, nous étions en plein été austral et il fallait donc reconstruire de glaces artificielles, numériques, les formes, les structures géologiques, cette immensité. En 1992, j'écrivais à ce propos, "à m'imaginer ces lieux blancs, je crois pouvoir annoncer que mon travail sera, dans une certaine mesure, confronté à un minimalisme de la couleur. Je chercherai donc, en accord avec ce minimalisme, du blanc-blanc au blanc-bleu, dans la lumière du jour qui se lève, ou dans celle diffractée des nuages, à rythmer mon travail de prises de vues, et à l'organiser comme un peintre prépare sa couleur.

Robert Cahen

in *Revue Turbulences Vidéo*, n° 34, janvier 2002